



**Rosie Gauthier**

# La lecture numérique en classe

## Mise en relief de ses avantages et inconvénients

Après avoir terminé sa technique d'archives médicales au printemps 2021, Rosie réalise que le côté social lui manque dans son travail et décide de s'inscrire au baccalauréat en enseignement du français au secondaire dès l'automne 2021. Elle est présentement à sa dernière session du baccalauréat à l'Université Laval et est en même temps enseignante. Dès sa première année dans le domaine de l'enseignement, elle réalise que la place du numérique est grandissante dans les écoles et se questionne sur ses retombées en classe.

## Introduction

La place du numérique ne fait que croître dans notre société. Elle fait partie intégrante de la vie de tous de différentes façons, comme par la télévision, le cellulaire, l'ordinateur, la tablette électronique, le panneau publicitaire, etc. Par le fait même, elle entre donc nécessairement dans les écoles aussi. Pourtant, elle implique plusieurs facteurs négatifs, tels que des conduites inappropriées, le partage non autorisé d'information intime, la propagation de discours haineux et la cyberintimidation qui constituent des enjeux sociaux figurant au programme de nombreux gouvernements, parents et éducateurs (Pellerin et al., 2021; Bailey, 2016; Shariff, 2009; 2015). Si on se concentre sur le numérique à l'école, plus précisément sur la lecture numérique, son utilisation en classe peut entraîner une perte de temps majeure. Par exemple, l'utilisation d'un Chromebook en classe pour la lecture apporte une perte de temps seulement au moment de l'ouvrir. Cela demande plus de temps que d'ouvrir un roman et cela demande une gestion de classe différente pour l'enseignant, comme une supervision supplémentaire. L'ordinateur peut aussi manquer de batterie, avoir besoin d'une mise à jour sur le moment et la connexion Internet de l'école doit être suffisante pour tous les ordinateurs en même temps. Lorsque le numérique est utilisé en classe, il apporte des changements dans l'enseignement et dans les façons d'apprendre et de créer des élèves. Cependant, y a-t-il seulement des côtés négatifs à l'utilisation de la lecture numérique à l'école? Au contraire, quels sont ses avantages? Peut-elle devenir bénéfique en classe? À

travers un examen de la littérature scientifique sur le sujet, je tenterai de démontrer que la lecture numérique peut être bénéfique, mais sans gommer ses aspects négatifs.

## Les inconvénients de la lecture numérique

Ces recherches tendent à démontrer que le numérique a bel et bien des effets néfastes sur plusieurs aspects. Premièrement : la lecture. La lecture est essentielle dans la vie scolaire. Que ce soit en français, en mathématiques, en histoire ou même en géographie, la lecture est partout et elle passe par l'écriture. L'écriture date d'environ 5000 ans et depuis sa création, les supports d'écriture se sont toujours révélés stables, stables dans le sens où l'information y restait constamment une fois écrite, comme sur les tablettes ou les livres imprimés (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.2). Cependant, le support électronique, ou le numérique, détruit cette stabilité en rendant les informations trop facilement mobiles, déplaçables et effaçables (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.2). Lorsqu'il y a un changement de support pour l'écriture, il y a nécessairement un changement dans les habitudes de lecture. Par exemple, la lecture se fait différemment dans un livre ou dans un support numérique, car l'un nécessite de tourner les pages et l'autre nécessite de glisser le doigt ou bien de défiler la roulette de la souris. Le défilement de haut en bas du document est peut-être plus rapide que le fait de tourner plusieurs pages, mais il devient plus difficile de retrouver un mot ou une phrase dans le texte, tout

simplement parce que les mots n'apparaissent plus à la même place que si cela avait été un livre papier (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.3). On voit dans cet exemple l'importance de la « stabilité » du support, car dans un livre, les mots ne bougent jamais. Lorsque l'élève lit, il a différentes stratégies de lecture pour comprendre et analyser ce qui se trouve devant lui, telle que le codage spatial. Le codage spatial sert à revenir rapidement sur les mots importants du texte, car ils sont nécessaires à la compréhension (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.3). Alors, lorsque l'élève défile rapidement le texte sur son écran, mais qu'il est incapable de retrouver les mots importants, cela vient détériorer son codage spatial (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.3). Aussi, la lecture sur support numérique implique forcément l'usage d'un écran et l'écran implique forcément une lumière. Plusieurs études montrent que la lumière dégagée par l'écran, aussi appelée rétro-éclairage, est néfaste pour la lecture, car il génère souvent un fort contraste qui agresse l'œil (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.2). Baccino et Draï-Zerbib (2021, p.2) démontrent que :

---

*La conséquence directe est une fatigue visuelle accrue, avec la possibilité, à terme, de développer des pathologies telles que maux de tête, migraines chroniques, asthénopie (vision floue) et dans les cas extrêmes des crises d'épilepsie. On regroupe tous ces déficits sous le terme de syndrome de vision sur ordinateur (computer vision syndrome). Ces pathologies surviennent notamment lors d'une activité répétée de lecture sur des interfaces de mauvaise qualité (interlignage réduit, couleur des lettres peu distincte du fond...).*

---

En plus du rétro-éclairage, la lecture sur un document web peut être plus facilement perturbée, car il est rare qu'un document web ne soit pas teinté de messages publicitaires, d'images ou de vidéos. Une étude finlandaise, menée par Simola et ses collaborateurs (2011), montre que l'affichage d'une publicité clignotante située à droite d'un texte affecte le regard, car il est attiré par la publicité et produit davantage de fixations sur le texte, ce qui vient encore une fois réduire la compréhension (Simola et al., 2011 ; Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.5). Lors de la lecture d'un document web ou d'une simple page web après une recherche, l'attention peut s'émietter par le flux incessant des événements survenant sur l'écran : messages clignotants, sons signalant une alerte ou une mise à jour de logiciel,

déferlement d'images, réorganisation des icônes, etc. (Vandendorpe, 2010, p.155).

Dans certaines écoles, comme dans celle où je travaille, des ordinateurs de type Chromebook sont mis à la disposition des enseignants pour utiliser en classe avec les élèves. J'ai pu tester la lecture sur Chromebook avec mes élèves et j'ai pu constater quelques différences avec la lecture sur papier. La lecture d'un roman (roman *Ce qui disparaît*) s'est faite sur le portail Biblius, portail qui permet aux enseignants de partager un roman à tous les élèves de la classe. Les Chromebook rendent la tâche de surveillance plus difficile pour l'enseignant, car les élèves ont accès à Internet et peuvent aller naviguer sur plusieurs pages à la fois sans faire la tâche de lecture demandée. Ils peuvent aussi facilement se rendre sur un site offrant l'assistance de l'intelligence artificielle (IA) et l'utiliser pour effectuer leurs travaux. Le numérique connaît une hausse grandissante de l'intelligence artificielle et celle-ci présente d'autres risques, tels que la violation de la vie privée, la hausse de la tricherie et du plagiat et l'incertitude des connaissances (Azizi, 2023, p.23). Cela devient demandant lorsque l'enseignant doit enseigner et lire le roman avec les élèves tout le monde en même temps, car il doit surveiller les écrans de chaque élève dans la classe. Il arrivait aussi que certains ordinateurs ne fonctionnaient pas, ce qui ralentissait la planification de la période, car les élèves avec des ordinateurs non fonctionnels devaient essayer un autre ordinateur et s'il n'y en avait aucun autre de disponible, il fallait placer les élèves en dyade pour que chacun soit capable de suivre.

Bref, la lecture sur un écran n'est donc pas recommandée, car il est plus difficile de se retrouver dans le texte, ce qui peut altérer la compréhension, le rétro-éclairage peut engendrer plusieurs pathologies, l'attention est trop facilement dispersée par de nombreux mouvements sur l'écran, l'accès à l'intelligence artificielle est plus facile que jamais et le support numérique utilisé peut parfois demander une gestion de classe supplémentaire pour l'enseignant.

## **Pistes d'amélioration et avantages de la lecture numérique**

Comme la place du numérique est grandissante et que les gens s'approprient les outils du numérique, des solutions aux inconvénients énumérés précédemment et des avantages du numérique sont en train de voir le jour. Par exemple, le problème du rétro-éclairage peut être réglé par le progrès du développement de l'encre électronique

et des tablettes de type e-book (Kindle, Reader, Cybook, etc.) (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.2). Les tablettes de type e-book, aussi appelées des liseuses électroniques, ont d'autres avantages dont les élèves pourraient bénéficier. Si on utilise la liseuse Kindle par exemple, elle a un écran lisse et antireflet qui rappelle le vrai papier et se lit en plein soleil, elle offre un éclairage chaleureux ajustable ainsi qu'un éclairage frontal auto-ajustable pour une lecture de jour comme de nuit, elle offre 32 Go de stockage (donc plusieurs livres au même endroit) et elle utilise plusieurs formats de lecture différents (Pellerin, 2022, paragr. 3). Un Kindle se rapproche quand même du roman, il ne faut pas défiler le doigt de bas en haut ou de haut en bas pour changer de page, les pages défilent de gauche à droite comme dans un roman, ce qui permet une certaine amélioration à l'inconvénient du codage spatial, mais les améliorations en termes de rapidité pour changer de page sont à attendre (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.2). Alors, au lieu d'utiliser des ordinateurs Chromebook par exemple, il serait bénéfique d'utiliser des liseuses électroniques qui seraient mieux pour les yeux des élèves et pourrait les empêcher de développer des pathologies en lien avec le rétro-éclairage. Les liseuses ont aussi une capacité de stockage élevé, ce qui permet aux élèves d'avoir toutes leurs lectures dans un seul et même endroit et elles se traînent beaucoup plus facilement que 20 romans papier par exemple. La lecture électronique est aussi aidante pour les personnes ayant des déficits de la vision, car elle permet de lire une information qui n'aurait pas été lisible sans l'apport des technologies telles que la synthèse vocale (Perrin, 2015, p.208), la possibilité d'agrandir l'écran et de la rapetisser et la possibilité de diminuer ou accentuer la luminosité de l'écran. Acheter des liseuses électroniques pour chaque élève serait donc idéal pour la lecture électronique, mais il s'agit d'un projet qui demande un budget énormément élevé.

Des pistes d'amélioration avec les TIC présentes dans les écoles, comme les Chromebook par exemple, sont en train de voir le jour aussi. Par exemple, encore dans l'école où je travaille, les Chromebook ont maintenant une session « évaluation ». Au lieu de demander à l'élève de s'inscrire avec son adresse personnelle du Centre de services scolaire, on lui demande d'ouvrir l'ordinateur sous la session « évaluation ». Cette session donne seulement accès aux applications choisies par l'école et ne donne pas accès à Internet. Les élèves ne peuvent donc pas se laisser distraire par d'autres sites que ceux qui sont disponibles. Le Chromebook en session « évaluation » permet aussi aux élèves d'avoir accès à Usito, dictionnaire en ligne, qui est autorisé pendant les examens tout au long de l'année, même aux

examens du ministère de l'Éducation du Québec. Il s'agit là d'un avantage du numérique, car cet outil, Usito, permet aux élèves de trouver plus rapidement des mots qu'ils ne comprennent pas pendant leur lecture et ils ne peuvent pas aller naviguer sur la toile en même temps. La session qui empêche l'accès aux applications non permises permet de régler plusieurs problèmes déjà énumérés. Puisque les élèves n'ont pas accès à Internet, il y a nécessairement moins de publicités qui s'affichent et qui viennent disperser l'attention du lecteur. Aussi, cela empêche l'élève d'utiliser l'intelligence artificielle pour faire le travail à sa place (résumer le texte que l'élève vient de lire par exemple), car l'élève n'y a encore pas accès. Cependant, même s'il y a moins de publicités, il reste que d'autres messages pourraient s'afficher dans l'ordinateur, tels qu'un rappel de mise à jour, de redémarrer l'ordinateur, d'antivirus, etc. L'inconvénient n'est donc pas totalement réglé, mais une amélioration se voit déjà. L'enseignant n'a donc plus à se soucier des élèves qui ont accès à d'autres sites Internet, mais les élèves restent capables d'aller fouiller dans les réglages de l'ordinateur et de perdre du temps sur les applications permises (exemple : chercher plusieurs mots dans Usito qui n'ont aucun lien avec la lecture qu'ils sont en train de faire).

Quelques recherches ont montré aussi que le numérique en général (donc s'applique nécessairement à la lecture numérique) a des avantages sur les apprentissages des élèves en classe. Collin et Karsenti (2013) affirment que les TIC affichent le potentiel de favoriser le développement cognitif et affectif des élèves (Collin et Karsenti, 2013 ; Mbikayi et St-Amand, 2017, p.785). Karsenti (2007) affirme aussi que les TIC jouent un rôle important à l'égard de l'intérêt qu'elles suscitent en salle de classe et les changements positifs observés dans la motivation et l'attitude des apprenants envers les apprentissages (Karsenti, 2007 ; Mbikayi et St-Amand, 2017, p.785). Noben (2022, p.57) a étudié les plus-values pédagogiques du numérique et le fait que le numérique permette d'améliorer les apprentissages ou d'effectuer des activités qu'il n'était pas possible de faire sans celui-ci fait partie intégrante de la définition de la plus-value pédagogique du numérique.

En somme, plusieurs pistes d'amélioration sont possibles pour régler les inconvénients de la lecture numérique, telles que les liseuses électroniques et les sessions « évaluation » sur les ordinateurs déjà présents dans les écoles. Cependant, tous les inconvénients ne sont pas réglés, mais comme plusieurs études nommées précédemment montrent que le numérique a bel et bien des avantages en classe, il est possible de croire qu'il y

aura bientôt de nouvelles propositions pour la lecture numérique.

## Conclusion

Cet article permet de mettre en relief les différents avantages et inconvénients de la lecture numérique en classe. Malgré une panoplie d'études démontrant que la lecture numérique implique des inconvénients, d'autres études montrent que des pistes d'amélioration ont vu le jour et que les TIC ont réellement des avantages sur l'apprentissage des élèves. Comme mentionné à plusieurs reprises dans le texte, la place du numérique est grandissante, il s'agit simplement d'une évolution de notre société de plus en plus technologique à laquelle il faut s'adapter (Baccino et Draï-Zerbib, 2021, p.1). Il faut commencer à intégrer la lecture numérique en classe, car lorsque bien utilisée, ses outils peuvent aider les élèves ou tout simplement améliorer leur expérience de lecture. Il ne faut pas non plus complètement abolir les techniques plus traditionnelles avec un roman papier, mais puisque les élèves sont entourés de technologie tous les jours, il serait négligent de ne pas leur montrer que la lecture numérique existe et qu'elle a des avantages. La solution est donc de garder un équilibre entre le format traditionnel et numérique, car un excès du numérique ne serait pas plus avantageux. Avec ce dit équilibre, les élèves pourraient avoir le choix entre un roman papier, un Chromebook ou une liseuse. En bref, le support qui facilite leur lecture selon leurs besoins.

## Références

- Azizi, M. (2023). Opportunités et Risques de l'Intelligence Artificielle. *Revue Marocaine d'histoire du droit, Intelligence artificielle et droit* (3), 26-32. [https://www.researchgate.net/profile/Ridouan-Hammouch-2/publication/387603514\\_Ouvrage\\_collectif\\_portant\\_sur\\_l'Intelligence\\_Artificielle\\_et\\_le\\_Droit\\_ISSN\\_2605-6933/links/67756042c1b013546506a918/Ouvrage\\_collectif-portant-sur-l'Intelligence-Artificielle-et-le-Droit-ISSN-2605-6933.pdf#page=26](https://www.researchgate.net/profile/Ridouan-Hammouch-2/publication/387603514_Ouvrage_collectif_portant_sur_l'Intelligence_Artificielle_et_le_Droit_ISSN_2605-6933/links/67756042c1b013546506a918/Ouvrage_collectif-portant-sur-l'Intelligence-Artificielle-et-le-Droit-ISSN-2605-6933.pdf#page=26)
- \*Baccino, T. et Draï-Zerbib, V. (2021). Lire sur des documents numériques à l'école : avantages et inconvénients. *Multilinguales [En ligne]*, Numéro spécial | 2021, mis en ligne le 15 décembre 2021, consulté le 20 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/7977> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.7977>
- \*Bailey, J. (2016). Canadian legal approaches to 'cyberbullying' and cyberviolence: An overview. *Ottawa Faculty of Law Working Paper*, 37. ([https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract\\_id=2841413](https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2841413)) doi : <https://doi.org/10.2139/ssrn.2841413>
- \*Collin, S. et Karsenti, T. (2013). Approche théorique des usages des technologies en éducation : regard critique. *Formation et profession : revue internationale en éducation*, 20(3), 89-101.
- Karsenti, T. (2007). Le mot du président. *Le journal de l'immersion*, 29(1), 9-11.
- \*Mbikayi, P. M. et St-Amand, J. (2017). Gestion de classe, TIC et sentiment d'appartenance à l'école. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 52(3), 783-790. <https://doi.org/10.7202/1050914ar>
- \*Noben, N. (2022). Les plus-values pédagogiques liées à l'intégration du numérique : les représentations d'étudiants du master en sciences de l'éducation de l'Université de Liège. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, 19(3), 44-59. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n3-03>
- \*Pellerin, M., Jacquet, M. et Lefebvre, S. (2021). La complexité de l'éducation à la citoyenneté numérique : des enjeux sociétaux, éducatifs et politiques. *Éducation et francophonie*, 49(2). <https://doi.org/10.7202/1085298ar>
- Pellerin, M.-F. (2022, 27 juillet). *Kindle ou Kobo : quelle liseuse choisir?* Noovomoi. <https://www.noovomoi.ca/style-et-maison/maison/kindle-kobo-quelle-liseuse-choisir.html>
- \*Perrin, J.-L. (2015). *Évaluer la lecture électronique : une approche multidimensionnelle* [thèse de doctorat, Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis]. <https://theses.fr/api/v1/document/2015PA080024>
- \*Shariff, S. (2015). *Sexting and cyberbullying: Defining the line for digitally empowered kids*. Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139095891>
- Shariff, S. (2009). Student free expression: Do the schoolhouse gates extend to cyberspace? Dans S. Shariff (dir.), *Confronting cyber-bullying*. Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511551260.005>
- \*Simola, J., Kuisma, J., Öörni, A., Uusitalo, L., & Hyönä, J. (2011). The impact of salient advertisements on reading and attention on web pages. *Journal of Experimental Psychology: Applied*, 17(2), 174-190. doi: 10.1037/a0024042
- Vandendorpe, C. (2010). Bouleversements sur le front de la lecture. *Le Débat*, 3(160), 151-160. Doi : <https://doi.org/10.3917/deba.160.0151>